

## Le troisième Fauteuil

PAR GILLES GALLICHAN

### Ægidius Fauteux, l'intellectuel généreux (1876-1941)



La Bibliothèque nationale du Québec, qui est l'héritière de la Bibliothèque Saint-Sulpice, conserve fièrement le souvenir du premier bibliothécaire de l'institution, Ægidius Fauteux. On a donné son nom à l'un des édifices de la bibliothèque, celui de la rue de l'Esplanade, et une plaque de bronze dans la salle de lecture de l'édifice Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, perpétue sa mémoire. À la Bibliothèque municipale de Montréal, rue Sherbrooke, on trouve également une plaque commémorative qui lui rend hommage.

Pourtant, Fauteux demeure un personnage mal connu de la postérité. Son neveu, Robert Baillargeon, qui a rassemblé des souvenirs intimes sur son oncle, parle de lui comme d'un personnage hors de l'ordinaire, dont l'érudition et la sagesse commandaient le respect au sein même de sa famille<sup>1</sup>. L'itinéraire de cet homme, destiné d'abord à la vie religieuse, ne manque pas d'intérêt et révèle un personnage toujours à la recherche d'un idéal de perfection.

### La famille

Il était de la sixième génération des Fauteux du Québec. Son ancêtre était venu en Nouvelle-France d'un village de la vallée de la Somme vers 1680. Ægidius, comme l'un de ses frères, sera un passionné de généalogie et la quête des racines familiales sera un de ses passe-temps favoris.

Le père d'Ægidius, né en 1843, était d'une famille de cultivateurs de Saint-Benoît de Deux-Montagnes. Il se prénommaît Hercule, prénom judicieusement choisi, car l'homme était vigoureux, fier et obstiné, une véritable force de la nature. Hercule Fauteux a rédigé ses souvenirs de jeunesse, ce qui est rare chez les Canadiens de sa génération et qui révèle aussi une bonne instruction. Il travailla dans les chantiers de la Gatineau et fut tour à tour bûcheron, engagé, cultivateur et bâtisseur. C'était un homme de foi, abandonnant à la Providence ce qui dépassait la force de ses bras<sup>2</sup>.

1. R. BAILLARGEON, *Ægidius Fauteux, bibliophile et homme de lettres. Étude monographique*, Laval, Édition de l'auteur, 1992, p. 7.
2. *Ibid.*, p. 15-17.

*Les Cahiers des Dix*, N° 51 (1996).